

STRUCTURES ET SYMPTOMES *dans les folies contemporaines*



SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

**SESSION
2023-2024**





PRÉSENTATION

Section
clinique
Paris-Île-de-France

La session 2023-2024 aura pour thème : **Structures et symptômes dans les folies contemporaines**

Cette année a commencé par *l'Après-midi de rentrée*, le samedi 9 septembre 2023, boulevard du Montparnasse sous le thème « Amours et délires dans les psychoses », prolongeant la discussion de quatre cas cliniques. Elle a été animée par B. Vindret et J.-D. Matet. Une conférence-débat a présenté le thème de l'année « **Symptômes et structures dans les folies contemporaines** », avec M.-H. Brousse et J.-D. Matet.

L'axe principal de la Section clinique Paris-Ile-de-France se déroule à l'Hôpital de Ville-Évrard, une journée par mois, le vendredi, avec un programme de novembre 2023 à juin 2024.

1• Une présentation
Un psychanalyste (D. Laurent, F. Leguil, Y.-C. Stavy) s'entretient avec un patient hospitalisé.

2• Éluclidation de la pratique
La construction d'un cas présenté par un participant avec le commentaire d'un enseignant et un débat. Si vous voulez proposer un cas de votre pratique, faites-le dès maintenant.

3• Un cours :
Structures et symptômes dans les folies contemporaines

Les dates :
Les vendredis de 10 heures à 17 heures
10 novembre, 8 décembre 2023, 12 janvier,
01 mars, 22 mars, 26 avril, 24 mai, 14 juin 2024.

Le lieu :
Hôpital de Ville-Évrard (salle de la chapelle), 202,
avenue Jean Jaurès – 93330 Neuilly-sur- Marne.
Transport : RER ligne A (arrêt Neuilly-Plaisance),
puis bus 113, arrêt Ville-Évrard.

Les autres activités de la Section clinique Paris-Ile-de-France :

Des présentations :

1• *Présentation avec les adolescents*
Aubervilliers le mardi matin de 10 heures
à 13 heures.

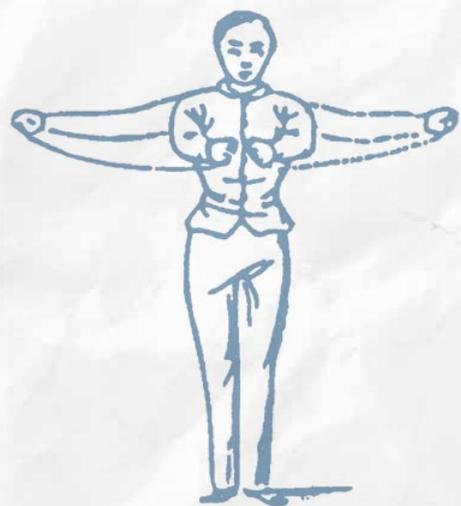
2• *Présentation avec les enfants*
Rueil-Malmaison le jeudi matin de 9 heures 30
à 12 heures.

3• *Présentation avec les adultes*
Hôpital de Ville-Evrard le vendredi de
10 heures à 12 heures 30.
Hôpital Esquirol le mardi de 10 heures
à 12 heures 30.
CMP de Yerres, le vendredi de 13 heures 30
à 16 heures.

ADULTES-ADDICTS - Paris le vendredi
de 8 heures 45 à 11 heures.
Hôpital d'Instruction des Armées de Percy
à Clamart le mercredi de 10 heures 45
à 12 heures 30.

Études de cas cliniques :

- 1• *Adultes, adolescents, enfants :
Phénomènes et structures*
Mercredi matin de 9 heures à 11 heures une
fois par mois
- 2• *La clinique du tout petit - La maternité
et ses égarements*
Lundi de 21 heures à 23 heures.



PROLOGUE DE GUITRANCOURT

Jacques-Alain
Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance. La raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, c'est-à-dire une interprétation, qui porte sur ce que nous appelons l'inconscient.

Cette opération ne pourrait-elle pas constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi, mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie. Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons,

le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de la psychanalyse.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974).

Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université.

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris.

Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que

n'est pas cet enseignement. Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est

pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait pas que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988

* Du grec *mathema* : ce qui s'apprend.

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

Structure et symptôme dans les folies contemporaines

Réintroduisons volontairement le terme de folie quand la construction freudienne avec la structure née de la répartition œdipienne a imposé névrose, psychose et perversion. Freud cherchait une rigueur scientifique pour cette nouvelle médecine qu'était la psychanalyse. Lacan avait renforcé le répartitoire en lui donnant sa raison dans le langage et les structures de la parenté. L'aspiration à relier le classement des paranoïas¹ « Si j'ai si longtemps résisté à la republication de ma thèse, c'est simplement pour ceci : c'est que la psychose paranoïaque et la personnalité comme telle n'ont pas de rapport ; simplement pour ceci, c'est parce que c'est la même chose. »

« Qu'est-ce qu'un aliéné authentique ? », se demande Antonin Artaud. Il répond : « Un homme qui a préféré devenir fou plutôt que de forfaire à une certaine idée supérieure de l'honneur humain », rejoignant l'Éloge de la folie d'Erasmus au XVI^e siècle.

En introduction à l'article de Jean-Pierre Deffieux, « Les fous raisonnants », Jacques-Alain Miller nous recommande la lecture de Sérieux et Capgras pour la phénoménologie qui s'y déploie et qui, en mentionnant l'ombre portée de l'Autre méchant, montre quel usage théorique nouveau il peut en être fait.

Les efforts de Lacan pour nous inciter à articuler phénomènes et structures n'ont pas conduit à l'abandon de l'ancienne terminologie de folie, fou ou folle, qui appartient aujourd'hui au langage parlé en dehors de la préoccupation scientifique. Si le qualificatif fleurit dans les cours d'école, reconnaissons que les tableaux des maîtres en psychiatrie restent explicites : folies circulaires, folies à deux, folies passionnelles, etc.

1. Lacan J., « Structure des psychoses paranoïaques », *La semaine des hôpitaux de Paris*, no 14, juillet 1931, p. 437-445, republié en *Ornicar ?*, no 44, 1988, p. 5-18.

Dans son dialogue avec Henry Ey,² avec lequel Lacan marque sa différence à propos de la liberté, il rappelle l'inscription en salle de garde de Ste Anne du « Ne devient pas fou qui veut ».

Le mécanisme interprétatif³ est un bon indice de ce qui brouille la différence radicale entre normal et pathologie, ce qui distinguerait le fou.

Celui-ci « ne diffère en rien de ce que l'on observe à l'état normal », écrivent Sérieux et Capgras, pour lesquels le penchant aux interprétations erronées est un phénomène ordinaire. Autrement dit, le malentendu est de structure. L'aveuglement passionnel, par exemple, pousse à interpréter. Nos auteurs font là référence à Stendhal et à la « cristallisation de l'amour », soit « l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections ».

Après le *Séminaire* sur Joyce, le dernier enseignement de Lacan ouvre la voie de la généralisation de la forclusion du Nom du Père et donc du « tout le monde est fou, tout le monde délire ».

Après « Les psychoses ordinaires » et « Retour sur les psychoses ordinaires », J.-A. Miller⁴ tirera les conséquences pour la clinique contemporaine.

Témoin d'un nouvel abord de la clinique, clinique floue par rapport à ce qui aurait été une clinique dure, spécialement celle de la psychose du Président Schreber qui a fait le socle d'une clinique type « phénomènes et structure ». Il reste indispensable d'en passer par là pour transmettre ce qui fait l'intangible de la structure et la richesse des phénomènes dans une clinique discontinuiste, bruyante,

2. Lacan, J., « Propos sur la causalité psychique », *Écrits*, Paris, Seuil, p. 176.
3. Deffieux, J.-P., « Les fous raisonnants », *La Cause freudienne* n° 74, p. 183-200.
4. Miller, J.-A., « Effet retour sur la psychose ordinaire », *Quarto*, n°94-95, p. 40 – 51.

ou déclenchement net, qui brise l'existence d'un sujet et le confronte à la nécessité de soins psychiatriques. C'est en cherchant à rendre compte de la clinique quotidienne du psychanalyste dans le cadre des rencontres UFORCA que J.-A. Miller, par le biais de la surprise s'opposant à la routine, nous proposa ce terme de psychose ordinaire. Bien qu'elle ne soit l'objet d'aucune définition nosologique précise, elle vient dire, par l'invention d'une expression, une série de phénomènes en continuité avec ce qui fait l'existence du sujet et ne se signale que sous des formes discrètes, sensibles à l'oreille, comme l'a noté Pierre Naveau⁵, épisodes transitoires de transfert négatif. L'expression de brouillard saisie dans une observation d'Hervé Castanet⁶ pour dire un décalage de la réalité décrit par ce sujet qui peut par ailleurs se présenter comme un névrosé « normal ».

« Des psychotiques plus modestes, qui réservent des surprises, mais qui peuvent ...se fondre dans une sorte de moyenne : la psychose compensée, la psychose supplémentée, la psychose non déclenchée, la psychose médiquée, la psychose en thérapie, la psychose en analyse, la psychose qui évolue, la psychose sinthomée – si l'on peut dire. »⁷ Psychotique et normal ne font plus exception à la réalité, rejoignant l'effort de Lacan dans « Propos sur la causalité psychique », pour faire entendre au psychiatre qu'il n'est pas d'essence différente du fou qu'il traite puis le souligne de nouveau à la fin de son enseignement⁸.

Un verrou se levait qui permettait de parler autrement des cas rencontrés, de ces moments privilégiés où le bien-dire comme un réel aussi près que possible pour en faire valoir des faces inaperçues. Le risque en serait

5. Naveau, P., Conférence à Nantes en 2010.

6. Castanet, H., « Un sujet dans le brouillard », in IRMA, *La Conversation d'Arcachon. Cas rares : Les inclassables de la clinique*, (1997), Paris, Agalma/Seuil, 2005, p. 21-23

7. Miller, J.-A., *La psychose ordinaire*, La convention d'Antibes, Agalma, Le Seuil 1999

8. Miller J.-A., « Clinique floue », *op. cit.*, p. 230

d'oublier la clinique discontinuiste, essentielle non seulement pour la transmission d'un enseignement de clinique psychanalytique (dans les Sections cliniques en particulier), mais surtout pour approcher une clinique où transformation du corps, délire après déclenchement, passage à l'acte ne pourraient se lire sans cet abord de la clinique lacanienne. La facilité que constituerait le fait de faire passer toute la clinique des psychoses du côté des psychoses ordinaires se heurterait aux effets d'un mésusage diagnostique.

La discrétion de la psychose joycienne par rapport à l'œuvre de Joyce, l'évocation des maladies de la mentalité, furent autant de tentatives faites par Lacan pour approcher une clinique des psychoses contemporaines, illustration, s'il en est, du besoin de permettre au discours psychanalytique d'approcher un réel de la clinique contemporaine.

C'est un enjeu majeur pour la psychanalyse lacanienne qui n'abandonne pas le terrain clinique aux modes récurrentes des thérapies plus ou moins médicalisées, soutenant ainsi sa responsabilité dans l'approche par la parole des symptômes psychiques les plus ravageants.

Les folies ordinaires que nous évoquerons cette année sont celles de l'excès, excès dans l'usage des réseaux sociaux, des écrans, des toxiques, de l'alcool, du sexe, qui accompagnent la montée au zénith de l'objet a dans les sociétés à économie libérale où le capitalisme règne en maître sur les échanges sociaux et les discours. Excès aussi des comportements, déferlement d'une jouissance exposée, non tempérée, des corps et des États comme la reprise de la guerre en Europe en témoigne. En prendre la mesure dans la clinique à la lumière des derniers développements de Lacan et des conséquences tirées par J.-A. Miller nous orientera.

Jean-Daniel Matet

VILLE-EVRARD

La journée
de
Ville-Evrard

LA JOURNÉE DE LA SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE À VILLE-EVRARD

LIEU

Hôpital de Ville-Evrard
Salle la Chapelle
(avec le concours du service du Dr Sylvia
RENER et des praticiens du secteur 93G15-)

202, avenue Jean Jaurès

93330 Neuilly sur Marne

Transport : RER ligne A arrêt :
Neuilly-Plaisance

Puis bus 113 : arrêt Ville-Evrard

RENSEIGNEMENTS

01.82.37.00.90
(secrétariat du Dr L. Gorini)

12 heures 30 - 14 heures
PAUSE

14 heures - 15 heures
ELUCIDATION DES PRATIQUES

Un cas présenté par un participant. Commentaire par un enseignant. Cet enseignement est fondé sur l'étude de cas cliniques tirés de la pratique ou de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? La construction et l'exposé d'un cas permettent aux participants de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. La séquence Elucidation se donne pour tâche de construire le cas dont on parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire.

15 heures - 17 heures

**LE COURS • STRUCTURES ET SYMPTÔMES
DANS LES FOLIES CONTEMPORAINES**

Une conférence d'une heure et demie suivie d'un débat.

10 heures - 12 heures 30
LA PRÉSENTATION CLINIQUE

Un psychanalyste s'entretient avec une personne hospitalisée.

ENSEIGNANTS

Dr. Dominique Laurent
Dr. François Leguil
Dr. Yves-Claude Stavy

DATES	ÉLUCIDATION 14H - 15H	LE COURS 15H - 17 H
24 novembre 2023	Agnès Aflalo	Laurent Dupont <i>La folie des identités</i>
8 décembre 2023	François Leguil	Pierre Sidon <i>Wokes, addicts et zombies : plus personne ne délire</i>
12 janvier 2024	Yasmine Grasser	Béatriz Vindret <i>du mythe selon Freud aux paradigmes de la jouissance selon Lacan</i>
1 mars 2024	Jean-Daniel Matet	Yves-Claude Stavy <i>Certitudes et responsabilité</i>
22 mars 2024	Corine Reski	Fabian Fajnwaks <i>Psychoses cliniques et folie contemporaines</i>
26 avril 2024	Fabien Grasser	Laure Naveau <i>L'autorité aujourd'hui</i>
24 mai 2024	Marie-Josée Asnoun	Dalila Arpin <i>L'écriture de Ego</i>
14 juin 2024	Dominique Laurent	Philippe Benichou <i>Folies et forclusion généralisée</i>

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

Les entretiens avec un psychanalyste, devant un public restreint et choisi, de professionnels en formation, reste un mode de transmission de la clinique particulièrement adapté à la psychanalyse. Il préserve les qualités de l'entretien particulier et la rencontre des corps, condition minimale de l'expérience et du recueil clinique. L'analysant se déplace pour rencontrer son analyste.

L'analyste qui souhaite entendre celui dont le parcours l'a conduit dans un lieu de soin, pour s'enseigner, va l'y rencontrer. Cette pratique, plus causerie orientée que présentation de cas, est l'occasion de faire surgir des effets de sujet dans le récit d'une histoire individuelle.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités de la Section clinique Paris-Île-de-France

ENFANTS ET ADOLESCENTS • Rueil-Malmaison

L'objet a, sa conception théorique et ses occurrences cliniques dans l'enseignement de Lacan

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Jeudi 9h 30 – 12h Une fois par mois. 23 novembre 2023 14 décembre 2023 18 janvier 2024 29 février 2024 14 mars 2024 25 avril 2024 23 mai 2024 13 juin 2024	Centre « Le petit Hans » (Service du Dr Barbillon-Prévost) 24, rue de la Paix 92500 Rueil-Malmaison	Mme Lilia Mahjoub	Pour pouvoir participer à ces présentations, un entretien avec l'enseignant sera proposé aux personnes intéressées, et ce, seulement après que leur inscription aura été acceptée à la Section clinique de Paris-Île-de-France . Il conviendra ensuite de prendre rendez-vous pour cet entretien, en appelant le secrétariat de Madame Lilia Mahjoub, au 01 45 56 08 36, uniquement le lundi 11 h 30 à 12 h et de 15 h à 16 h.

Suivre l'enseignement de Lacan sur la question de l'objet *a* est une étude au long cours puisque celui-ci avec ses diverses occurrences le traverse d'un bout à l'autre. Que ce soit son articulation dans la pulsion, le fantasme, les quatre discours, ou le nœud borroméen, il est, si l'on peut dire, le rail de l'œuvre de Lacan. De plus sa fonction, en tant qu'il est l'irréductible du réel, s'avère essentielle, comme il en va dans la coupure, le ratage, la séparation, la cause du désir, l'angoisse et les autres affects, tels que l'inhibition, l'émoi, l'émotion, qui sont autant d'expressions de son mouvement.

Outre l'approche théorique de l'objet *a*, à travers les séminaires de Lacan, nous aurons recours à des cas de la clinique psychanalytique, commentés ou non par Lacan et que nous interrogerons en référence à l'objet *a*. Cette référence faisant partie de l'algèbre lacanienne peut s'appliquer à toute structure, ainsi que l'a énoncé Lacan lui-même dans son *Ouverture de la Section clinique*¹, le 5 janvier 1977. Il s'agira alors d'en examiner le statut, la place et la fonction selon chaque cas.

Cet enseignement se fera en trois parties, avec en introduction le cours de Lilia Mahjoub qui sera suivi de la présentation d'un enfant. L'entretien avec ce dernier donnera lieu à un commentaire et à une discussion avec les participants. Une retranscription de l'ensemble de la matinée sera faite par les participants qui en auront pris la charge selon un calendrier établi au début de l'année.

1. J. Lacan, « Ouverture de la Section clinique », Bulletin périodique du Champ freudien, *Ornicar* ? n° 9 Paris, avril 1977, p. 12.

ADOLESCENTS • Aubervilliers

Symptômes contemporains adolescents

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10h - 13h 7 novembre 2023 5 décembre 2023 23 janvier 2024 6 février 2024 12 mars 2024 26 mars 2024 30 avril 2024 4 juin 2024	EPS de Ville-Evrard - Pôle 93102 Dr Gorini Unités hospitalières adolescentes (ascenseur 5 ^{ème} étage) 15, rue Charles Tillon 93300 Aubervilliers Transport : Métro ligne 7, arrêt Quatre chemins-Aubervilliers ou Fort d'Aubervilliers/ ligne 12, arrêt Mairie d'Aubervilliers	Dr L. Gorini Mme Y. Grasser Mme L. Naveau Dr JD Matet Dr Y.-C. Stavy	Secrétariat du pôle (Dr Gorini) 01 82 37 00 90

Refus scolaire, absentéisme, retrait, claustration, psycho traumatisme, consommations pathologiques d'alcool et substances illicites, harcèlement entre pairs au collège, au lycée ou sur les réseaux... autant de symptômes qui alertent familles, enseignants, éducateurs et pouvoirs publics. Des symptômes, faits de signifiants nouveaux qui estompent, diluent, effacent les contours de la clinique classique qui servait de boussole. Des symptômes qui conduisent de nombreux adolescents à consulter en urgence, en CMP ou dans les services de psychiatrie.

Dès 1953, Lacan invitait le psychanalyste à « rejoindre à son horizon la subjectivité de son époque »². Il ajoutait : « comment pourrait-il faire de son être l'axe de tant de vies, celui qui ne saurait rien de la dialectique qui l'engage avec ces vies dans un mouvement symbolique ». Plus tard, il soulignait dans *La Troisième*³, que « s'il y a quelque chose qui devrait nous frapper, c'est qu'on ait mis si tard à s'apercevoir que quelque chose dans le

réel, et pas rien, la vie même, se structure d'un nœud ». De la clinique structurale à celle borroméenne, la lecture lacanienne des symptômes contemporains ouvre sur le plus singulier pour chacun dans une mise en tension constante avec le réel de la pratique.

Au cœur même du témoignage des jeunes accueillis au sein des unités hospitalières d'Aubervilliers, au ras de ce qui se dit, nous questionnerons la façon dont chaque sujet peut tenter de bien dire ce qui a fait irruption. Un quelque chose qui s'est dessiné dans la rencontre de mots avec le corps. « C'est dans la façon dont la langue a été parlée et aussi entendue pour tel et tel dans sa particularité, que quelque chose ensuite ressortira en rêves, en toutes sortes de trébuchements, en toutes sortes de façons de dire »⁴.

Comment alors entendre, interroger, faire signe, accueillir et lire ce qui se dit afin que s'isole pour le jeune rencontré un point de dérangement jusque-là souvent oublié.

2. J. Lacan, *Écrits, Fonction et champ de la parole et du langage*, p321

3. J. Lacan, *La Cause Freudienne* N°79, La Troisième, p31

4. J. Lacan, *La Cause Du Désir* N°95, Conférence de Genève sur le symptôme, p12

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES . YERRES – CHSF

Clinique binaire, clinique continuïste

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 13h30 à 16h 10 novembre 2023 15 décembre 2023 19 janvier 2024 8 mars 2024 26 avril 2024 24 mai 2024 21 juin 2024	CMP de Yerres, 1 rue de la Grange, Yerres 91330 (Station RER « YERRES », puis bus jusqu'au CMP).	Philippe Benichou Fabien Grasser Beatriz Vindret	01 61 69 65 66 Secrétariat du Dr Djamila Mebtouche-Garadi (Cheffe de service), Dr Fabien Grasser.

La psychiatrie contemporaine ne pense plus la subjectivité souffrante qu'en termes de troubles qui sont identifiés et traités indépendamment de la fonction qu'ils occupent chez les patients. Freud dans son œuvre classificatoire distinguant névrose et psychose, d'une façon alors inédite, ne s'en tint pas à l'identification des **symptômes**. Il en proposait une lecture déjà structurale en montrant l'articulation dans l'économie subjective.

Lacan poursuit cette élaboration d'une clinique différentielle avec l'introduction du concept de forclusion, pour en relativiser ultérieurement la valeur au profit d'une clinique continuïste, celle du sinthome, illustrée par son aphorisme « Tout le monde est fou ».

Jacques-Alain Miller en a tiré les conséquences en proposant la notion de forclusion **généralisée, ce qui n'annule pas la valeur conceptuelle du premier enseignement de Lacan auquel nous ferons référence aussi tout du long de l'année.**

Bibliographie :

- Lacan J. *Les psychoses, Livre III*, Seuil
Lacan J. *Ecrits*, Seuil
Lacan J. *Le sinthome, Livre XXIII*, Seuil
Miller J.-A. « Forclusion généralisée », *La Cause du désir*, n°99, Navarin éditeur
Miller J.-A., dir. *La solution trans*, Navarin éditeur

ADULTES ADDICTS • Paris

Perspectives du déchet

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Vendredis 8 h45 – 11 h 20 octobre 2023 17 novembre 2023 15 décembre 2023 26 janvier 2024 9 février 2024 22 mars 2024 5 avril 2024 17 mai 2024 21 juin 2024	CSAPA La Corde Raide : 9 Passage Gatbois 75012 Paris	M. Fabian Fajnwaks Dr Pierre Sidon	Renseignements Dr Pierre Sidon sidon.pierre@gmail.com

Notre civilisation de la consommation redouble les phénomènes cliniques particuliers qui favorisent la déchéatation des êtres parlants. Sans barrière à opposer à la jouissance, déversée en continu par la « pluie d'objets » (J.-A. Miller), le Discours Capitaliste précipite certains individus en dehors de tout lien social, de même que dans la schizophrénie telle que Lacan la définit : « sans discours de quoi faire semblant. »

De fait, n'est pas addict qui veut : la soumission aux positions subjectives des sujets, au principe de la présentation clinique telle que Lacan en a prolongé la tradition, permet de dégager et restituer la subjectivité enfouie sous le prêt-à-porter. Elle dénuce l'enveloppe formelle du symptôme dissimulée par l'appareillage prothétique de la substance jouissante et fait apparaître les grandes lignes de la clinique classique : mélancolie, paranoïa et schizophrénie y sont constants et... ordinaires. Elle dégage enfin le programme de jouissance singulier du sujet, sous les solutions addictives et au-delà de la clinique.

La prise en charge institutionnelle en hébergement au long cours - postcure et appartements thérapeutiques collectifs ou individuels - dont nous disposons est un dispositif exceptionnel dans le paysage institutionnel contemporain où même l'hôpital psychiatrique n'offre plus nul asile. Elle permet, non seulement, de dégager plus rapidement le rapport à l'Autre des sujets, qui fait le diagnostic structural, mais aussi de le traiter sur un temps nécessairement long - parfois plusieurs années -, autorisant des remaniements subjectifs impossibles sinon : modifications durables du rapport au corps et à l'Autre, permettant un lien social renouvelé.

Avec ces effets subjectifs c'est la position du parlêtre dans le discours contemporain qui se trouve subvertie et nous en faisons la publicité, prouvant ainsi l'efficacité du discours analytique, modeste certes, mais certaine.

Les conversations ont lieu les vendredis de 9h à 11h30 au 9 Passage Gatbois 75012 Paris.

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

PRÉSENTATIONS

Les autres activités
de la Section clinique
Paris-Île-de-France

ADULTES • Hôpital Esquirol S'orienter dans la clinique

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mardis 10 h – 12 h30 21 novembre 2023 19 décembre 2023 16 janvier 2024 27 février 2024 19 mars 2024 21 mai 2024 18 juin 2024	Service du Dr Kidichian Hôpitaux de st Maurice ,10/14 rue du Val d'Osne - 94410 Saint-Maurice. Accès par ligne de métro 8, arrêt Charenton Écoles puis 15 mn à pieds pour arriver à la porte 7 du secrétariat du Pôle Paris-Centre (Chef de Pôle : Dr Frédéric Kidichian). Ou bus 111 arrêt Épinettes.	M. Éric Laurent Dr Jean-Daniel Matet	Secrétariat de la Section clinique

Chaque présentation est unique, car ce que nous recueillons de celui qui s'y prête à l'occasion d'un séjour dans lieu de soin est unique par la forme même de cet entretien avec un psychanalyste qui vient pour cela, provoquant s'il le peut la parole la plus singulière, dégageant ce qui fait symptôme pour celui ou celle qu'il rencontre. A se répéter, l'exercice fait série pour son auditoire, pour l'équipe des soignants et dans le même temps enseignement par le trou que chaque rencontre peut faire dans cette série. Pour cette raison la présentation n'est pas identique à l'entretien pratiqué par celui qui accompagne le patient, non

seulement en raison de la différence des enjeux, mais aussi par le nouveau que constitue la rencontre inédite avec un psychanalyste qui ne participe pas au fonctionnement habituel du service hospitalier.

Nous poursuivrons donc à tenter de nous enseigner de ces histoires souvent très bousculées sur le plan familial et social, en en repérant des *effets sujet* à travers tel phénomène de pensée, comportement ou délire, fantasme ou errance, décrochage ou au contraire solution ou sinthome qui a permis un fragile équilibre longtemps maintenu dans une existence.

ADULTES • Hôpital d'Instruction des Armées de Percy Présentations

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Mercredi 9 h – 11 h 6 décembre 2023 10 janvier 2024 7 février 2024 6 mars 2024 3 avril 2024 5 juin 2024	Hôpital d'Instruction des Armées Percy Service de psychiatrie du Dr Marie BOUSSAUD 2 rue Lieutenant Raoul Batany 92140 Clamart	Dr Agnès Aflalo Mme Anaëlle Lebovits-Quenehen	Agnès Aflalo au 06 08 07 28 12 ; agnes.aflalo@wanadoo.fr Le nombre de places étant limité, il conviendra de prendre contact avec le Dr Agnès Aflalo, une fois faite l'inscription à la SC-IdF.

Lacan a redonné ses lettres de noblesse à la présentation de patients. L'entretien du psychanalyste qui vient à la rencontre d'un patient hospitalisé ne vise pas à vérifier les diagnostics de la clinique psychiatrique contemporaine. Il s'agit plutôt de s'éloigner de la clinique qui vaut pour tous pour permettre au patient de dire ce qui lui est le plus singulier et qui a pu par exemple décider de son hospitalisation à sa demande ou non.

Il s'agit aussi de repérer d'autres éléments comme un trauma plus ou moins bien identifié, un automatisme mental, des expériences énigmatiques hors sens, l'éclosion d'un délire avec ou sans confusion mentale, un dénouage des registres RSI, un débranchement, des troubles de la langue furtifs ou flagrants, une addiction, etc. On s'attachera également à repérer la présence de troubles de l'humeur plus ou moins intenses, d'inhibition ou bien d'angoisse. Pour chacun les détails de la langue des symptômes sont singuliers au sujet.

L'entretien peut buter sur des phénomènes élémentaires qui alimentent un sentiment plus ou moins systématisé de persécution mais il peut aussi permettre au sujet de

dire ce qui jusque-là était insu de lui et qui pourtant était traumatique comme peuvent l'être la séparation d'un proche, le deuil d'un être cher, une rupture amoureuse, un sentiment d'humiliation, etc. et qui recouvrait un sentiment de vide ou de laisser tomber.

Si le repérage signifiant est essentiel, il n'est pourtant pas suffisant. Le repérage de la logique qui anime le rapport du sujet à la jouissance est tout aussi essentiel et en particulier s'agissant de la sexualité. Ce repérage est souvent la clé d'une stabilisation dans les folies plus ou moins ordinaires qui nous occuperont cette année. Car il rend compte de la place du sujet dans la structure.

Chaque présentation est suivie d'une heure de discussion qui permet de préciser certains détails les plus anodins en apparence, mais qui se révèlent parfois essentiels. C'est dire que lors de la présentation comme lors de la discussion qui y fait suite, une grande place est donnée aux phénomènes et à leur structure ainsi qu'aux nouages et dénouages des trois registres RSI. C'est dire aussi que nous prendrons, à chaque fois, le temps de recueillir le plus précieux de l'entretien.

CAS CLINIQUES

L'enfant ou
l'adolescent

CAS CLINIQUES

Adulte, adolescent
et enfant

ÉTUDE DES CAS « LA CLINIQUE DU TOUT-PETIT »

La maternité, et ses égarements

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Lundis 21 h - 23 h 11 décembre 2023 15 janvier 2024 26 février 2024 18 mars 2024 22 avril 2024 13 mai 2024 10 juin 2024	Téléphoner à la rentrée à Yasmine Grasser 01 42 77 09 57 06 27 43 54 87	Yasmine Grasser yasminegraser@gmail.com Beatriz Gonzalez beatrizgonzalezrenou@yahoo.fr	Yasmine Grasser Beatriz Gonzalez (CLAP)

La maternité affecte la relation entre les sexes, elle interroge le désir d'enfant chez la femme comme chez l'homme, la femme dans la mère - la mère qui en tant qu'être de langage ne peut s'incarner. Mais au-delà des rêveries et des fictions sur lesquelles butent une maternité, il y a un réel qui fait symptôme et sur lequel nous avons à nous orienter. Nous partirons du film *Saint Omer*¹ de la réalisatrice Alice Diop qui a présenté au public « l'extrême solitude » d'une jeune femme noire dont l'infanticide n'est pas « sorti » du code de *la bonne mère parce qu'il n'y est jamais* « entré ».

Notre séminaire prend donc cette année pour objet l'étude des symptômes de la maternité, tout en restant centré sur l'étude des cas présentés par les participants et des membres du Clap. Il s'éclairera de cet énoncé de Lacan dans *Télévision*² : « Dans l'égarement de notre jouissance, il n'y a que l'Autre qui la situe, mais c'est en tant que nous en sommes séparés ». À lire également le livre publié à l'occasion des J.44 de l'ECF *Être mère*³.

1. « Saint Omer » film de 2021 d'Alice Diop, primé à la Mostra de Venise 2022 : Lion d'argent et Lion du futur. La réalisatrice y incarne une mère infanticide à son procès. Arte boutique, 9,99 €.

2. J. Lacan, « Télévision », *Autres écrits*, 2001, Champ freudien, Seuil, 2001, p.534.

3. Être mère, s/d Alberti, C., Navarin, 2014. Cf, « Introduction » de Christiane Alberti, « Horsexe » de Marie-Hélène Brousse.

ÉTUDES DE CAS CLINIQUE

Adulte, adolescent et enfant

HORAIRE	LIEU	ENSEIGNANT	RENSEIGNEMENTS
Attention Mercredi 10 h – 12 h 24 janvier 2024 28 février 2024 20 mars 2024 24 avril 2024 19 juin 2024	Local de l'ECF, 1 rue Huysmans, 75006 Paris	Dr Agnès Afalo Mme Anaëlle Lebovits-Quenehen	Agnès Afalo au 06 08 07 28 12 agnes.afalo@wanadoo.fr

Lors de ce séminaire, il s'agit, pour chaque participant qui le désire de présenter un cas de sa pratique ou bien de la littérature psychanalytique. A chaque séance, deux cas cliniques sont présentés ainsi qu'un point théorique sur un concept rencontré lors d'une séance précédente. Après chaque exposé une discussion s'engage entre les participants et les enseignants. Cette année, elle accentuera la thématique générale de notre Section Clinique : « Structure et symptômes dans les folies ordinaires ».

Lors de chaque séance nous mettons à l'épreuve le binaire phénomène et structure. C'est dire que nous nous attachons aux détails les plus singuliers de chaque cas d'une part et, d'autre part, que nous essayons de les resituer dans l'ensemble de la structure ou selon les nouages des trois registres : réel, symbolique et imaginaire. Nous explorons les modes de stabilisation à la recherche, en particulier, d'effets de sens réels.

Nous tentons d'éclairer à chaque fois le réel mis en jeu lors de la demande d'entretien à un psy, mais aussi bien le réel d'un déclenchement ou d'un débranchement. Le repérage signifiant essentiel peut conduire parfois à la *lalangue* singulière d'un sujet. Le repérage de la logique de la jouissance, permet quant à elle de préciser les enjeux de sexualité liée ou non à un fantasme et qui affleure souvent dans les psychoses ordinaires.

Chaque présentation de cas est une occasion pour le participant de s'essayer à présenter un cas clinique resserré autour des points essentiels, et cela sans négliger la clinique du détail.

Introduction à la lecture de l'enseignement de J. Lacan

Six séances seront consacrées à l'étude de cas commentés par Lacan dans son Séminaire ou dans ses Écrits.

Elles sont réservées à ceux qui s'initient à la lecture de Lacan et qui sont disposés à une lecture partagée avec un enseignant. Les cas commentés seront annoncés aux inscrits.

Ce séminaire ne reprendra qu'en fonction des demandes des inscrits.

Les dates et le lieu seront précisés à la rentrée.

Je souhaite, NOM, Prénom, m'inscrire cette année 2023-2024 à la Section clinique Paris-Ile de France et souhaite participer aux enseignements suivants :

Vous pouvez indiquer 1A, 2B, C et choisir plusieurs enseignements ce qui aura une incidence sur le cout de l'inscription.

1- Présentations

- A- Ville-Evrard
- B- Rueil-Malmaison
- C- Aubervilliers
- D- Yerres
- E- Adults-Addicts
- F- Esquirol
- G- Percy

2- Elucidation

- A- je présenterai un cas clinique de ma pratique

3 Le Cours de Ville-Evrard

4-Etudes de cas clinique

- A- Adultet, adolescent et enfant, phénomène et structure
- B- La clinique du tout petit
- C- Introduction à la lecture des cas commentés par J. Lacan

Remplir ensuite la fiche d'inscription de la page 23.

APRÈS-MIDI D'ÉTUDES DE LA SECTION CLINIQUE
PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Présidée par Jean-Daniel Matet

Amour et délire dans les psychoses

*Conférence - Débat sur le thème de l'année :
Symptômes et Structure dans les folies
contemporaines*

par Marie-Hélène Brousse et Jean-Daniel Matet

Le samedi 9 septembre 2023 de 14h30 à 18h

Salle Montparnasse

92 bis, Bd de Montparnasse – 75006 Paris

Première Table ronde :

Cas de Paula Galhardo : « Désamour », *présenté par Dalila Arpin*

Cas d'Olivier Miani : « Dire non à la jouissance », *présenté par Dominique Laurent*

Discussion Yves-Claude Stavy

Deuxième Table ronde

Cas d' Alexandra Fehlauer : Miroir mon beau miroir », *présenté par Fabien Grasser*

Cas d' Allan Caro : « l'amour, ça se mérite » , *présenté par Corinne Rezki*

Discussion Agnès Aflalo

**Avec la participation à la discussion des enseignants de la
Section Clinique**

Sur inscription y compris pour les participants à la Section Clinique (entrée gratuite)

Pour les autres participants un droit d'entrée de 40 Euros sera perçu (20 Euros
pour les étudiants de moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi)

Inscriptions et renseignements : APMSC2023@GMAIL.COM

Après-midi d'étude de la Section clinique Paris Ile-de-France

**AMOUR ET DÉLIRE
DANS LES PSYCHOSES**

Samedi 9 septembre 2023

de 14h à 18h



Conférence de rentrée (17h-18h) :

"Symptômes et structures
dans les folies contemporaines"

"Et le jour avait. Une couleur d'été, de printemps"
© Anne-Laure Etienne.

Salle Montparnasse

92 bis, Bvd de Montparnasse

75006 Paris

Participation aux frais (sauf pour les inscrits à la SC-PIDF) : 40 €

Étudiants et demandeurs d'emploi : 20 €

Informations et renseignements : apmsc2023@gmail.com

CONTACT

Section
clinique
Paris-Île-de-France

SECRETARIAT

Les demandes d'inscription, de renseignement ou d'attestation se font uniquement par courrier postal, électronique ou télécopie. S'adresser à :

UFORCA Pour l'université populaire Jacques Lacan : Section clinique 5, boulevard Bourdon - 75004 Paris

Courriel : sclinpdf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi et jeudi de 10heures à 13 heures)

Télécopie : 01 44 54 20 73

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION :

Pour être admis comme participant à la Section clinique il n'est exigé aucune condition d'âge, ni de nationalité. Il est en revanche recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant.

UFORCA-Paris-Île-de-France pour la formation permanente, association loi 1901, est agréée sous le numéro 11 755 075 075 auprès de la Délégation à l'emploi et à la formation professionnelle à Paris.

Son siège est : 5, boulevard Bourdon 75004 Paris. E-mail : sclinpdf@gmail.com . N° Siret : 44949562100012.

SECTIONS, ANTENNES ET COLLÈGES CLINIQUES :

- Section clinique d'Aix-Marseille
- Antenne clinique d'Amiens-Reims
- Antenne clinique d'Angers
- Section clinique d'Athènes
- Programme psychanalytique d'Avignon
- Section clinique de Barcelone
- Programme psychanalytique de Bastia
- Section clinique de Bordeaux
- Antenne clinique de Brest-Quimper
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos Aires
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Antenne clinique de Dijon
- Antenne clinique de Gap
- Antenne clinique de Genève
- Antenne clinique de Grenoble
- Antenne clinique de Liège
- Collège clinique de Lille
- Section clinique de Lyon
- Section clinique de Milan
- Antenne clinique de Mons
- Collège clinique de Montpellier
- Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
- Antenne clinique de Namur
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Nice
- Section clinique de Paris Saint-Denis
- Section clinique de Paris Île-de-France
- Section clinique de Rennes
- Section clinique de Rome
- Antenne clinique de Rouen
- Section clinique de Strasbourg
- Section clinique de Tel Aviv
- Collège clinique de Toulouse
- Antenne clinique de Valence

CHOIX PAR UNE CROIX

MODULE 1	Présentation Ville Evrard
MODULE 2	Après-midi Ville Evrard
MODULE 3	Présentation Aubervilliers
MODULE 4	Présentation Rueil-Malmaison
MODULE 5	Présentation Champigny sur Marne
MODULE 6	Présentation Yerres
MODULE 7	Présentation Esquirol
MODULE 8	Présentation Percy
MODULE 9	Agalma
MODULE 10	La clinique du tout petit
MODULE 11	Séminaires théoriques
MODULE 12	Introduction à la lecture de Lacan

PREMIERE INSCRIPTION :

Inscrit à la Section depuis :

NOM : **PRÉNOM :**

Date et lieu de naissance :

ADRESSE :

VILLE : **CODE POSTAL :**

E-MAIL* :

TELEPHONE :

DIPLÔME (S) :

PROFESSION : **LIEU DE TRAVAIL :**

* indispensable pour recevoir les informations (signaler tout changement en cours d'année)

SI VOTRE INSCRIPTION EST ACCEPTÉE, ELLE SERA :

Personnelle Prise en charge par une institution :

SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Raison sociale _____ Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél _____ Email _____

Nom du responsable de la FP _____



TARIFS 2023-24 • UFORCA-PARIS-ILE-DE-FRANCE • Entourer le tarif du module choisi, chaque activité correspond à un module

INSCRIPTION	PERSONNELLE	DEMANDEUR D'EMPLOI • ETUDIANTS (-26 ans) - justificatif	FORMATION PERMANENTE
UN MODULE	250 €	150 €	400 €
DEUX MODULES	350 €	200 €	600 €
TROIS MODULES	450 €	250 €	700 €
TOUS LES MODULES	600 €	300 €	700 €
INTRODUCTION	200 €	120 €	300 €

Règlement au nom de UFORCA-Paris-Île-de-France (Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique organisant la Section clinique)
N° d'agrément : 11 755 075 075 Association référencée dans le registre DATADOCK des formations ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES

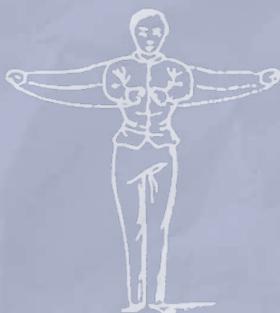
INSTITUT du CHAMP FREUDIEN

sous les auspices du Département de psychanalyse de
l'Université PARIS VIII

**Association UFORCA UFORCA PARIS-ÎLE-DE-FRANCE
pour la formation permanente**

SECTION CLINIQUE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

La Section clinique rattachée au département de psychanalyse de Paris 8 a été créée par J. Lacan en 1977. La Section clinique Paris-Île-de-France, née du développement des sections et antennes UFORCA à partir de 1986 à l'initiative de J.-A. Miller, fait partie de l'Institut du Champ freudien, qu'il préside.



SECRÉTARIAT

5, boulevard Bourdon 75004 Paris

Courriel : sclinpidf@gmail.com

Téléphone : 09 62 04 94 82 (mardi ou jeudi de 10h à 13h pour les demandes ne pouvant être traitées par courrier électronique)

Télécopie : 01 44 54 20 73

www.uforca-paris-idf.org

DIRECTEUR

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jean-Daniel Matet

ENSEIGNANTS

A. Aflalo

M.-J. Asnoun

Ph. Benichou

M.-H. Brousse

L. Dupont

F. Fanjnwaks

L. Gorini

F. Grasser

Y. Grasser

B. Lahutte

D. Laurent

A. Lebovits-Quenehen

F. Leguil

L. Mahjoub

J.-D. Matet

L. Naveau

C. Rezki

Y.-C. Stavy

P. Sidon

B. Vindret

D. Yemal